Document generated on 07/15/2025 6:48 p.m.

Horizons philosophiques

Liminaire
Cultures ou mondialisation?

Benjamin Bélair and Danic Parenteau

Volume 15, Number 2, Spring 2005

Cultures ou mondialisation?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/801288ar
DOI: https://doi.org/10.7202/801288ar

See table of contents

Publisher(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (print)
1920-2954 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Bélair, B. & Parenteau, D. (2005). Liminaire : cultures ou mondialisation? *Horizons philosophiques*, *15*(2), V–VII. https://doi.org/10.7202/801288ar

Tous droits réservés © Collège Édouard-Montpetit, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Liminaire

Cultures ou mondialisation?

On peut s'interroger sur la nécessité d'ajouter une énième contribution à l'immense et exponentielle entreprise de production de colloques, de revues et d'ouvrages portant sur la culture et la mondialisation.

La première réponse à cette question, et peut-être la plus évidente, consiste à rappeler l'actualité politique de ce thème. Les principaux acteurs culturels de la planète se mobilisent, en ce moment même, pour élaborer une *convention sur la protection de la diversité des contenus culturels et des expressions artistiques* dans le cadre de négociations organisées par l'Unesco. La plupart des participants à ces négociations, à l'exception de quelques acteurs, souhaitent voir ajouter des mesures normatives et contraignantes garantissant à chaque État la possibilité de préserver, défendre ou subventionner sa ou ses cultures nationales. À l'heure actuelle, la division règne toujours entre les membres de l'Unesco. Dans ce contexte, et en prenant compte de l'importance de ce débat sur notre relation quotidienne à la culture, il est tout naturel de réfléchir sur la nature des rapports étroits qu'entretient la culture avec la mondialisation.

La deuxième réponse consiste à souligner le caractère idéologique et antinomique que prend souvent la mondialisation de la culture pour l'opinion publique et cela au détriment d'une compréhension plus nuancée du phénomène. D'un côté, on s'enthousiasme à l'émergence d'une culture mondiale propre à favoriser la paix, le rapprochement entre les civilisations et le développement socio-économique; de l'autre, on dénonce l'hégémonie du capitalisme à l'américaine dont l'une des conséquences est la destruction des espaces culturels nationaux. Un examen minutieux des différentes expressions sociologiques, politiques, philosophiques, économiques, anthropologiques de la mondialisation de la culture montre qu'il est rarement possible de se faire une idée juste de ce phénomène à partir de ces deux conceptions idéologiques. Et cela se comprend facilement : il n'est pas toujours évident de savoir exactement ce qui est en jeu lorsqu'on parle de culture et de mondialisation. On s'en aperçoit rapidement lorsque l'on s'interroge sur la différence existant entre des phénomènes comme la mondialisation, la globalisation, l'altermondialisation, l'antimondialisation et la submondialisation.

L'identification d'une définition univoque de la culture pose aussi problème. Nous vivons encore sous l'héritage d'une conception romantique pour laquelle la culture est l'expression, à travers le grand art, de l'identité collective d'un peuple, d'une nation ou d'une civilisation. Cependant, il apparaît difficile de cerner la notion de culture à partir d'une caractérisation aussi évanescente et ne rendant pas compte des différentes réalités locales et mondiales. Par conséquent, la culture apparaît de plus en plus comme un ensemble non hiérarchisé d'institutions, de politiques publiques, de modes de vie et de marchés économiques auxquels il est très difficile de trouver un dénominateur commun.

Le présent numéro réunit le travail de sept auteurs, qui suivant des préoccupations diverses et des méthodes variées, participent tous d'une réflexion autour du thème de la culture à l'ère de la mondialisation.

Dans son article «Le problème de l'indexicalité idéologique des discours sur la mondialisation de la culture», Brigitte Beauzamy mène une analyse de divers discours sur la mondialisation afin de montrer dans quelle mesure ils échappent aux diverses classifications politiques courantes. Abdenour Berkani, dans un texte intitulé «La mondialisation comme nouveau visage du monde : paradoxe de l'unité et éclatement» développe l'idée suivant laquelle la mondialisation se présente comme un phénomène ambivalent, en ce que, bien qu'elle puisse être généralement perçue comme un processus d'unification et d'homogénéisation, elle conduit aussi à un renforcement des identités particulières. Nous proposons ensuite l'article d'Olivier Barré et d'Armelle Guignier, «Le visage culturel de la mondialisation : un combat inégalitaire? Fondements philosophiques et perspectives légales». Dans cet article, les auteurs se proposent de mettre au jour les origines de la mondialisation afin de fournir une base conceptuelle pouvant servir au développement dans le domaine du droit international de biens culturels. Dans «De l'héritage à l'hypothèque : la mondialisation contre la transmission de la culture, Hans Cova poursuit une réflexion sur la crise culturelle de notre époque qui se caractérise par le biais d'une analyse de notre rapport au monde dans sa dimension socio-économique. Francis Dupuy-Déri, dans «"Un autre monde est possible". Il existe déjà !» s'inspire des travaux de l'anthropologue états-unien David Graeber afin d'analyser la culture politique des zapatistes dans la perspective d'un combat

contre la mondialisation capitaliste. Dans «La mondialisation et l'horizon d'attente de la justice mondiale», Jean-François Thibault se propose, sous l'inspiration indirecte de la pensée de Rousseau, de réfléchir sur le thème de la justice mondiale dans le contexte actuel de la mondialisation. Dans un article poursuivant des visées d'analyses plus concrètes, «Cinéma et diversité culturelle : le cinéma indépendant face à la mondialisation des industries culturelles», Damien Rousselière veut questionner la place et l'importance du cinéma indépendant dans le contexte général de la mondialisation et de la domination de l'industrie culturelle du cinéma. Enfin, «Culture et mondialisation : lecture de Nietzsche», signé de Jacques Goetschel explore le thème de la culture et sa diffusion que favorise la mondialisation à partir d'une lecture de Nietzsche.

Benjamin Bélair
Doctorant en Philosophie,
Université de Montréal

Danic Parenteau
École d'études politiques,
Université d'Ottawa
Département de philosophie,
Collège Édouard-Montpetit